

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURCOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.Trésorière : Mlle M. FREREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2<sup>e</sup>.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	400 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

IMPORTANT. — *Par suite de diverses circonstances indépendantes de notre volonté, le calendrier et les horaires habituels de nos séances, réunions ou excursions ont reçu des modifications. Nous prions instamment nos lecteurs d'apporter leur meilleure attention à ces changements exceptionnels.*

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE :

Mardi 21 Septembre, à 21 h., au siège

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947.

Rapport du censeur. — Nominations du censeur.

Questions diverses.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 21 Septembre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. R. LUGAGNE, St-Avit de Tardes par les Puids (Creuse), parrains MM. Coquillat et Queney. — M. MEIN Pierre, 2, rue d'Amboise, Lyon, parrains MM. Dumont et Fiasson. — M. TUPINIER Yves, 38, rue Schmidt, Lyon, parrains MM. Dumont et Fiasson. — M. SARRAZIN, 17, rue David, Lyon, parrains MM. Lacombe et Brandon. — M. TOURSEILLER Jean, 156, boulevard Montparnasse, Paris (14<sup>e</sup>), parrains MM. Coquillat et Bouchet. — M. DŒUVRE Paul, 12, rue Molière, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Ponchon. — M. MANDRA, 15, rue de Bonnel, Lyon, parrains MM. Coquillat et Guillemoz. — M. BOUILLATON Joseph, 4, quai Arloing, Lyon, parrains MM. Jossierand et Lacombe. — M. FAYOLLE Lucien, 39, rue de Paris, Lyon, parrains MM. Lacombe et Brandon. — M. GROSPÉLIER Louis, 99, rue Jean-Vallier, Lyon, parrains MM. Lacombe et Ponchon. — M. MERCIER Joseph, 37, place de Midi, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Larue. — M. PRIOLET Edmond, 24, rue du Lycée, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue.

Réintégration : Mrs Katherine VAN WINKLE PALMER, 206, Oak Hill Road, Ithaca, N. - Y. (U. S. A.).

Questions diverses.

bovidés, d'ovidés et de suidés actuels amenés vraisemblablement par les renards dont on retrouve la trace et peut être aussi par les Sarrazins qui auraient occupé la grotte aux dires d'une légende.

La grotte est intéressante par l'étude hydro-géologique qu'elle offre et par les nombreux minéraux que l'on y rencontre.

(Rioupérroux, Isère, 1944-1948).

Présenté à la Section Générale en sa séance du 15 Mai 1948.

## STRUCTURE DU CAPILLITIUM DE *MARGARITA METALLICA* (Myxomycète, Margaritacée)

par Marcel LOCQUIN.

*Margarita metallica* est un élégant et très rare petit myxomycète aux couleurs tendres et irisées, pourvu d'un capillitium très long et flexueux que j'ai eu l'heureuse chance de récolter en 1945 dans la région Parisienne en forêt de Sénart. Un examen superficiel à un faible grossissement des filaments capillitiaux ne révèle rien de bien remarquable étant donné leur très faible diamètre. Ceux-ci se présentent comme de longs filaments, de diamètre irrégulier (2 à 3  $\mu$ ), rarement anastomosés et enserrés le long d'une génératrice par des demi bracelets parfois très accusés.

En section transversale, à l'immersion, chaque filament se révèle aplati avec une lumière centrale de petit diamètre (0,5  $\mu$  environ). De grosses crêtes perpendiculaires à l'axe l'enserrent sur la moitié de son diamètre. La surface qui n'est pas recouverte par les demi bracelets est irrégulièrement verruqueuse, les crêtes elles-mêmes sont très finement ponctuées. Cette organisation superficielle n'offre rien de bien remarquable ; à quelques variantes près, on la retrouve chez la plupart des Margaritacées et Trichiacées. Par contre l'examen en lumière polarisée, même sans analyseur, révèle immédiatement la présence d'inclusions fortement dichroïques et fortement biréfringentes. Ces inclusions sont disposées ça et là, sans ordre apparent à l'intérieur du capillitium ; de préférence anisodiamétriques ( $\pm$  elliptiques), leur grand axe est le plus souvent oblique par rapport à l'axe de la fibre. Lorsque le capillitium est monté dans le chloral glycérimé<sup>1</sup>, ces inclusions sont assez bien visibles en lumière non polarisée. Avec une excellente optique on y distingue même une structure fine plus ou moins spiralée en vue transverse, se présentant comme une série de filaments noyés dans la masse de l'inclusion en vue apicale (fig. 1 : B, C, D). En lumière dite naturelle (polarisateur en place, pas d'analyseur), ces inclusions sont très fortement dichroïques : jaune-vert (bleu). Le signe du dichroïsme est difficile à établir étant donné le faible allongement des inclusions. Il paraît cependant positif dans la plupart des cas. Entre nicols croisés ces inclusions s'illuminent fortement alors que la paroi du capillitium est pratiquement obscure sauf à la périphérie des crêtes qui s'illuminent parfois faiblement.

1. Formule originale : glycérine  
solution aq. sat. de chloral } aa en volumes.  
eau distillée.

En faisant tourner la préparation on ne constate pas d'extinction totale mais seulement et dans certains cas un affaiblissement de l'intensité lumineuse quatre fois par tour. Pas plus que pour le dichroïsme, on ne peut être sûr du signe de la biréfringence. L'imprégnation de la fibre par des solutions d'iodure double de mercure et de sodium d'indice croissant, permet de constater que ces inclusions possèdent

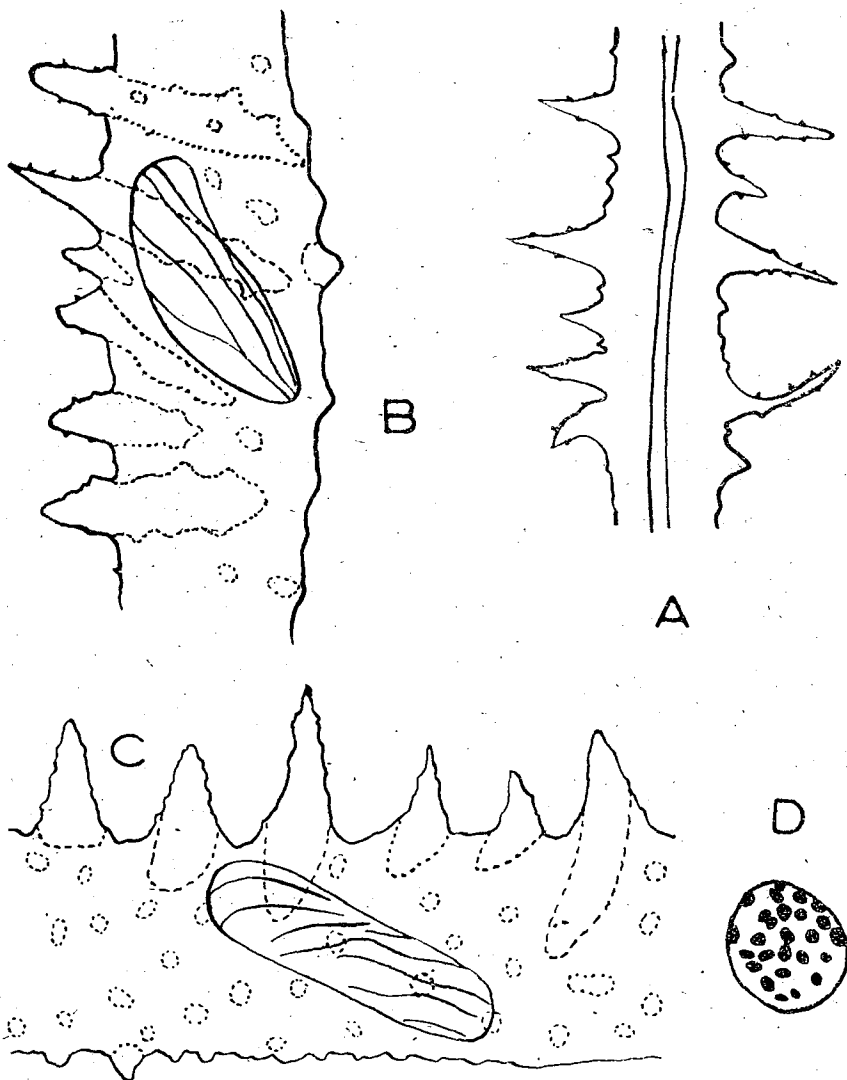


Fig. 1. — A : Capillitium de *Margarita metallica* en coupe longitudinale passant par son plus petit diamètre.

B et C : Deux portions de capillitium présentant une inclusion (en trait plein la coupe optique, en pointillé les ornements superficiels).

D : Coupe transversale dans une inclusion.

Le tout  $\times 10.000$ .

à la fois une biréfringence intrinsèque et une biréfringence de structure dont les effets se superposent. La biréfringence de structure semble s'annuler dans les solutions d'indice voisin de 1,512, alors que la biréfringence intrinsèque se conserve; l'ensemble passe alors par un minimum. Lorsque la biréfringence de structure a été ainsi éliminée, on constate que les inclusions présentent parfois une croix noire irrégulière mais indiscutable de sphérite négatif.

Ces observations conduisent à attribuer à ces inclusions une infrastructure complexe probable à texture spiralée noyée dans une gangue à texture sphéritique négative.

La très faible quantité de matériel récolté ne m'a pas permis de pousser plus loin l'analyse de ces inclusions.

Malgré l'ignorance dans laquelle nous restons quant à leur nature chimique, l'intérêt théorique de l'étude de ces inclusions n'échappera à personne, car c'est la première fois, à ma connaissance, qu'on rencontre dans le règne végétal une infrastructure spiralée noyée dans une texture sphéritique.

#### RÉSUMÉ.

Le capillitium de *Margarita metallica* présente des inclusions fortement dichroïques et biréfringentes à infrastructure spiralée noyée dans une texture sphéritique.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- R. HAGELSTEIN : *The Mycetozoa of North America*, Mineola, 1944.  
A. LISTER : *Mycetozoa*, 3 ed., Londres, 1925.  
M. LOCQUIN : *C. R. Ac. Sc.*, 1947, **224**, 1442-1443.  
MACBRIDE et G. W. MARTIN : *The Myxomycetes*, New-York, 1934.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 24 Mai 1948.

#### PRESENCE A LYON DE *TUBER BRUMALE*

par Marcel JOSSERAND.

Un jour d'Octobre 1947, une personne venue à l'Office mycologique, m'annonça qu'elle allait me montrer une truffe trouvée dans la banlieue lyonnaise. Je me montrai poliment sceptique car, à ma connaissance, jamais aucune truffe n'avait été récoltée dans la région lyonnaise, même au sens le plus large de ce mot. Je suggérai qu'il s'agissait sans doute d'un quelconque Hypogée.

A ma grande surprise, ce fut un *Tuber brumale* authentique que la personne sortit de son panier.

Renseignements pris, cette espèce est récoltée régulièrement, chaque année et depuis longtemps, en novembre ou même décembre, sous *Quercus* et *Carpinus*.

Me conformant au désir de l'intéressée qui ne souhaite pas la publicité et pour cause, je ne localiserai pas trop explicitement la propriété où croît ce *Tuber* et indiquerai simplement qu'elle se trouve immédiatement au sud de l'agglomération.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 21 Juin 1948